



PMI®IONS

Laudescher cherche à se distinguer

L'entreprise normande, spécialisée dans les habillages bois, attend de savoir si elle sera labellisée Entreprise du patrimoine vivant (EPV).

Son dossier a été déposé auprès de l'Institut national des métiers d'art (Inma), chargé d'instruire le label EPV, l'acronyme d'Entreprise du patrimoine vivant. Dans l'attente de la réponse, l'entreprise Laudescher, installée à Carentan-les-Marais (Manche) et spécialisée dans la production de panneaux de lames à claire-voie en bois massif, continue de remporter des appels d'offres, en France comme à l'étranger.

Créée en 1965, la PME de 46 salariés espère que le sésame lui apportera une visibilité supplémentaire. « Pour nous, c'est la reconnaissance d'un vrai savoir-faire que constitue l'entaillage, une technologie d'assemblage à mi-bois alterné mise au point par le fondateur de l'entreprise, Marcel Laudescher », explique le directeur général, Rodrick Carrasco. A la fin des années 1970, avec ce procédé, la petite menuiserie a mis au point le claustra, cette paroi en bois ajouré qui clôturé un espace. L'invention fera la réputation de l'entreprise et le mot « claustra » entrera dans le dictionnaire. Revisités et utilisés pour l'habillage acoustique intérieur (murs et plafonds) ou extérieur de bâtiments, ses panneaux

découpés en lamelles sont restés sa marque de fabrique.

« Le label EPV, de plus en plus connu, est une distinction importante à la fois pour notre notoriété, le recrutement de nos futurs collaborateurs, mais aussi pour notre développement à l'international. Cela permet d'intégrer des réseaux et de mieux chasser en meute sur certains marchés », poursuit l'industriel, surnommé « le couturier du bois ».

A la recherche de signes distinctifs, Laudescher, au chiffre d'affaires de 10,5 millions d'euros avant le Covid-19, postule également pour d'autres labels, comme « B-Corp », répondant à des exigences sociétales et environnementales, ou « Cradle to Cradle », en faveur de l'économie circulaire.

Des architectes internationaux séduits

Aidée de ses designers, à force de brevets et d'innovations, l'entreprise affiche ses multiples productions. De l'intérieur du palais de justice de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) au rez-de-chaussée de Scotland Yard (à Londres), l'entreprise normande séduit les architectes internationaux avec ses habillages en bois. Au Danemark, le

plafond, en forme cylindrique, de l'immense passerelle de 225 mètres à la gare de Køge, aux portes de Copenhague, sera équipé de ses panneaux en chêne massif sur mesure.

Répondant aux critères demandés, comme la détention d'un patrimoine économique spécifique ou la mise en œuvre d'un savoir-faire rare, Laudescher est maintenant impatient d'intégrer la famille des EPV, qui regroupe déjà 1.400 entreprises en France. — P. L.